

Table ronde de clôture

« Orient et « Occident, « Nord » et « Sud », ces catégories sont-elles encore
scientifiquement pertinentes pour les comparatistes ?

Education et Francophonie au service de la paix en Palestine.

Enjeux du transfert des valeurs démocratiques occidentales en orient. L'exemple
du centre de la paix de l'université Al-Aqsa-Gaza-Palestine

Par

Ziad Medoukh

Professeur de français
Chef du département de français
Université Al-Aqsa, Gaza, Palestine

Le contexte culturel et sociopolitique en Palestine, et en particulier dans la Bande de Gaza, facilite des initiatives en faveur de la paix de la part de la société civile et des intellectuels palestiniens, ainsi, la coopération internationale dans le domaine de l'éducation et la particularité du système éducatif dans le contexte facilite l'enseignement des principes de la démocratie, des droits de l'homme et de la non-violence voire l'éducation civique, comme moyen de développement. Dans ce cadre, des universitaires ont créé, en février 2006, un *Centre de la paix* animé par cinq personnes au sein de l'université Al-Aqsa. Cette dernière forme des professeurs pour les écoles dans tous les domaines tant littéraires que scientifiques. Ces universitaires gardent des liens permanents avec des organisations et associations francophones et européennes dans le reste du monde.

Cette influence de l'occident, connu par son avance dans le domaine de l'enseignement de l'éducation civique, contribue à la réussite du projet.

L'objectif de cette conférence est de montrer comment la langue française, voire la francophonie et la coopération internationale, participent à développer des initiatives pour la paix dans une région qui souffre de la violence, de l'occupation et de l'instabilité.

Pour cela notre intervention développe les points suivants :

- 1- Une présentation du système éducatif en Palestine
- 2- Comment L'éducation est devenue une forme de résistance en Palestine.
- 3- L'enseignement du français en Palestine comme un bel exemple de la coopération franco-palestinienne dans le domaine éducatif.
- 4- Education et paix.
- 5- Les activités du centre de la paix qui visent à développer une culture de paix dans une société qui souffre de l'occupation et de l'injustice.

1. Le système éducatif en Palestine

Le système éducatif palestinien comporte 3 types d'écoles: 1600 publiques, 320 privées à caractère commercial ou religieux, musulmanes ou chrétiennes (13% des palestiniens sont chrétiens) tandis que 270 établissements sont gérés par les Nations Unies et accueillent les enfants des réfugiés. Suite aux diverses difficultés et en particulier aux bombardements israéliens, 75% des élèves ne peuvent fréquenter l'école que le matin ou l'après midi. Selon un rapport de l'UNESCO, 97% des enfants palestiniens sont scolarisés ce qui constitue le plus fort pourcentage dans les pays arabes: résultat remarquable quand on connaît les difficultés du système éducatif palestinien.

De l'historique précis, nous retenons que de 1967 à 1994, deux systèmes scolaires, égyptien à Gaza et jordanien en Cisjordanie, se partageaient les élèves palestiniens. A partir de 1996, un système géré par le ministère de l'éducation palestinienne se met en place, système qualifié d'exceptionnel par l'UNESCO dans une déclaration de juillet 2003. C'est à partir de cette date que des manuels scolaires, proprement palestiniens, sont en usage dans les 1600 écoles publiques. Rappelant les difficultés énormes que la situation de guerre et de répression entraîne, les prouesses réalisées pour faire parvenir malgré les barrages les sujets de baccalauréat aux centres d'examen, la situation des palestiniens (1 300 000) concentrés dans les 13 camps de réfugiés de Cisjordanie et de Gaza; les écoles sous l'égide de l'UNRWA (organisme de l'ONU d'aide aux réfugiés); les écoles bombardées et les écoles transformées

en prisons. Si les écoles et lycées sont gratuits, les universités (6 en Cisjordanie et 4 à Gaza) restent payantes.

2.L'éducation comme forme de résistance

Il y a deux formes de résistance en Palestine

1- la résistance militaire, légitime dans un pays occupé illégalement depuis 1967, garantie par les lois internationales.

2- la résistance qui se manifeste par l'attachement à la terre : refus de quitter le territoire alors que les bulldozers et blindés détruisent habitations et cultures (de 1994 à nos jours, 13 000 palestiniens seulement auraient quitté le pays). Cette résistance entre dans la résistance par la non-violence. Après la première Intifada de 1987 à 1993, qui a fait 900 victimes palestiniennes, après la deuxième Intifada de septembre 2000 à nos jours et qui a fait 5000 tués et 50 000 blessés; sans compter la ruine du pays; est-ce qu'il n'est pas temps de se tourner vers une nouvelle alternative: la non-violence?

Aux différentes formes de non-violence, grèves, manifestations, témoignages... L'éducation représente une forme de résistance qui mise sur l'avenir de la Palestine.

Dans la Bande de Gaza, une région habitée par 1,4 millions d'habitants dans une zone de 356 km² .45 Km de long sur 12 Km de large, souffre beaucoup de l'isolement et de l'enfermement, on trouve une grande volonté d'apprendre..

L'attachement des familles palestiniennes à l'éducation se manifeste par leur détermination, leur patience, leur pugnacité: un élève peut passer 6 heures à un check –point, mais il ne revient pas en arrière; malgré le danger les enfants vont à l'école; malgré le chômage, on trouve le moyen de faire face aux frais de scolarité; les manuels scolaires représentent un trésor; les maisons et les écoles sont- elles détruites; les cours se poursuivent sous les tentes.

L'attachement des élèves et de leurs familles à l'école montre que l'éducation est ressentie comme une forme de résistance à l'occupation. En voici quelques exemples concrets et symbolisme :

- avec les barrages de l'armée, les élèves doivent attendre des heures pour rejoindre leur école ; en dépit des ces difficultés, l'absentéisme est faible.
- l'enseignement continue d'être assuré dans les écoles partiellement détruites.
- quand une maison est détruite, la mère recherche d'abord scolaires de ses enfants.

- quand un enfant trouve la mort dans le combat, ses camarades ont l'habitude de placer une fleur sur la table qu'il occupait dans la classe.

La France comme référence...

L'enseignement du français en Palestine est un choix stratégique, avec le souci d'analyse qui le caractérise, il y a trois raisons qui justifient ce "choix stratégique":

- Une raison culturelle : le français ouvre la porte sur la culture française et par là-même sur la culture européenne.
- Une raison économique: la France a apporté une aide importante pour le développement de Gaza notamment avec la construction de l'aéroport et du port (détruits et interdits de fonctionnement).
- Une raison politique : la France est le pays des Droits de l'Homme et elle a offert dans bien des domaines, au cours de son histoire, des modèles pour l'émancipation des peuples.

3.L'enseignement du français en Palestine.

Avant 1948, la Palestine était sous mandat britannique : la première langue étrangère était l'anglais. A partir de 1996, l'autorité palestinienne avec l'aide de Français a décidé de choisir le français comme 2^e langue étrangère. Actuellement 25 écoles publiques proposent un enseignement de qualité et reçoivent 1500 élèves; quatre universités dispensent des cours de français; université Al-Aqsa a été la première à offrir cette option en 2000.

Ainsi, avec l'aide du consulat de France à Jérusalem et dans le cadre du ministère de l'Education nationale palestinien, se met en place l'enseignement du français comme seconde langue, ce qui est déjà réalisé aujourd'hui dans 25 écoles et 4 universités. On compte 1 500 élèves apprenant cette langue et 900 étudiants se formant à l'enseignement du français, c'est la volonté de construire un avenir, plus ou moins proche, pour une future Palestine indépendante et même si les Palestiniens ont tout perdu mais il leur reste la dignité et l'espoir, mais ils doivent aussi compter sur l'intervention et la solidarité internationale.

4. Education et paix.

Il n'y aura pas de solution militaire au conflit mais en l'absence d'une volonté politique effective du gouvernement israélien il ne reste que la voie de l'éducation à la non-violence, de la culture de paix dans les deux sociétés même si l'occupation israélienne continue sa politique agressive envers notre peuple. Les manuels scolaires palestiniens stigmatisent l'occupation alors que ceux d'Israël ignorent les Palestiniens. L'esprit doit changer des deux côtés.

Avec notre volonté de vivre en paix. Nous souhaitons par ailleurs que l'état palestinien qui un jour sera créé soit démocratiquement; il faut donc agir dès maintenant pour cette perspective.

Au centre de l'action: la culture de paix

L'échec des différents processus de paix est dû à l'absence de culture de paix, le kamikaze palestinien qui tue des civils israéliens commet une action contre-productive. La culture de paix lui fait défaut, tout comme au pilote israélien qui aux ordres de son armée sème la mort sur les villes et villages palestiniens. A cette spirale de la violence, il faut substituer un autre langage et il conviendrait de changer le contenu des manuels scolaires. Les enseignants, les intellectuels israéliens et palestiniens ainsi que les médias ont un rôle crucial à jouer, une responsabilité morale dans ce domaine.

C'est dans cette perspective qu'un projet de centre universitaire pour la paix qui a été créé en février 2006. au sein de l'université Al-Aqsa.

Son but est de montrer que face aux Israéliens qui enseignent la haine, les Palestiniens sont des pacifistes, partisans du "vivre ensemble", adaptés de la démocratie et du respect des autres, telle est la réalité. En Palestine, face à une jeunesse nombreuse, désespérée, vouée au chômage (65% de la population active est au chômage), ne faut-il pas offrir des centres de recherches, des possibilités d'échanges entre pays, des moyens d'ouvertures sur d'autres peuples, préparer l'avenir d'une Palestine démocratique en forgeant la future génération palestinienne à la citoyenneté, au respect des droits de l'Homme ? ... Utopie.

En Palestine, et en particulier dans la Bande de Gaza, des universitaires francophones ont décidé de créer un centre pour enseigner les principes de la démocratie, de la non-violence et de la paix à des étudiants palestiniens qui cherchent un avenir meilleur. Ces universitaires gardent des liens permanents avec des organisations et associations francophones et européennes dans le reste du monde.

L'université Al-Aqsa de Gaza est une université pédagogique qui forme des professeurs pour les écoles dans tous les domaines tant littéraires que scientifiques. Cette université a ouvert un département de français en l'an 2000.

5. Un centre de la paix pour une culture de paix dans une société qui souffre de l'occupation et de l'injustice.

Des universitaires ont créé un *Centre de la paix* au sein même de l'université Al-Aqsa. Il a commencé ses activités en février 2006 et est animé par un comité de cinq personnes, Ziad Medoukh en est le coordinateur. Il a comme vocation d'organiser des formations, rencontres, conférences, débats et ateliers sur la non-violence, la démocratie et la paix en Palestine. Il dispose actuellement d'une petite salle avec une bibliothèque.

Le *Centre de la paix* se situe au sein d'un programme plus vaste, associant des organisations européennes et palestiniennes oeuvrant pour la paix, en particulier au Proche-Orient. Ces organisations, par leurs actions d'information, de sensibilisation et d'éducation, contribuent à la construction d'un monde plus solidaire et au développement équilibré et durable.

L'enseignement du français à l'Université Al-Aqsa, ainsi que les relations de coopération entre l'université et le monde francophone, sont la spécificité de ce centre.

L'objectif général du centre est : l'instauration d'une CULTURE de PAIX destinée à sensibiliser et former les nouvelles générations de jeunes palestiniens afin de les ouvrir aux principes de la paix, de la démocratie et les droits humains.

Ses objectifs spécifiques sont :

1- Inculquer les principes de base contribuant à la construction de la paix :

- la démocratie
- les droits humains et du citoyen
- la création d'un état de droit
- la non-violence
- vivre ensemble en paix (tolérance- respect mutuel)

2- Renforcer l'enseignement des modules concernant la démocratie et les droits humains qui existent à l'université.

3- Encourager les échanges entre professeurs et étudiants de l'Université Al-Aqsa et ceux des autres universités locales et d'autres universités arabes et étrangères afin de bénéficier de leur expérience, notamment celle acquise par les pays où la pratique démocratique est déjà bien rodée. Inviter des intervenants extérieurs.

4- Développer l'information à partir de bibliothèques, de médias et d'Internet en donnant la possibilité à tous d'y avoir accès toute la journée.

5- Créer un pôle « recherche-action » ayant pour but l'étude auprès de la population de ses demandes, de ses réactions vis-à-vis de la paix, de la non-violence, de la démocratie et des droits humains.

Le *Centre de la Paix* est ouvert aux étudiants et aux professeurs de l'université Al-Aqsa, aux étudiants et aux professeurs des autres universités de Gaza ainsi qu'aux élèves et professeurs des écoles, des associations et des centres de jeunes.

Depuis sa création, et malgré un manque de moyens, le *Centre de la paix* de l'université Al-Aqsa de Gaza a organisé plus de vingt cinq ateliers, sessions, rencontres et débats pour sensibiliser les étudiants et les professeurs aux principes de la démocratie, la citoyenneté, les droits humains, la non-violence et la paix.

Les activités ont été variées : rencontres entre formateurs, animateurs et étudiants sur la non-violence dans le contexte palestinien, le droit des femmes, la violence dans la société palestinienne, et les enjeux de l'éducation pour la paix.

Parce que nous cherchons la paix, nous avons choisi la paix comme nom à ce centre, parce que nous aimons la paix, nous avons choisi la paix comme nom de notre centre, et parce que nous espérons la paix à tous, nous avons choisi la paix comme nom à ce centre pédagogique, institutionnel et éducatif.

Dans ce centre, il y aura trois axes :

- un axe formation, où on va proposer une formation pour les jeunes assurée par des intervenants palestiniens et étrangers sur les principes de la démocratie, la paix, les droits de l'homme et la non-violence,
- un axe information, où il y aura des documents, des livres, des ouvrages et des cassettes sur la paix, la non-violence et les droits de l'homme,
- un axe recherche, où on va préparer des sondages et des questionnaires sur les pratiques démocratiques au sein de la société civile en Palestine, afin de mesurer le poids de ces principes dans notre société.

A part ça, il y aura des ordinateurs accès à Internet pour permettre à nos jeunes d'avoir des échanges avec des jeunes du monde entier sur les principes et les pratiques démocratiques dans le monde.